

Pôle missionnaire du Perche sud

Méditation du dimanche de Pâques 2020

Il est sorti ! Alleluia !

Alors que nous sommes confinés dans nos maisons ou nos appartements, que nos sorties sont limitées en espace et en temps, voici que les femmes, sorties au petit matin, découvrent le tombeau ouvert. Il n'est plus là ! Seules les traces de son passage par la mort demeurent : les linges et le suaire posés à plat. Panique de Marie-Madeleine, silence dubitatif de Pierre, seul Jean voit et comprend avec les yeux du cœur *Il vit et il crut !* (cf. Jn 20, 1-9)

Des femmes font la même expérience et reçoivent ce message : *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il n'est pas ici ! Il vous précède en Galilée [le carrefour des nations], là vous le verrez !* (cf. Mc 16, 1-7)

Ce même jour, ils sont dix hommes enfermés dans leur peur. Contre toute attente, Il entre dans la pièce, leur dit une parole de paix, répand sur eux Son souffle de vie et leur confie la mission d'être médiateurs du pardon que Dieu offre à ses enfants. (cf. Jn 20, 19-23)

Le soir venu, deux hommes, découragés, quittent Jérusalem, le lieu de la mort. Sur la route, ils sont rejoints par un homme étrange qui, en ranimant leur mémoire des Écritures, réchauffe leur cœur. À l'auberge, leurs yeux s'ouvrent quand il rompt le Pain. Mais il a disparu. (cf. Lc 24, 13-35).

Huit jours plus tard, il rejoint Thomas qui, contre toute attente, passe du doute à la foi : *Mon Seigneur et mon Dieu !* (cf. Jn 20, 19-31)

La reconnaissance par le Père d'une vie belle et bonne

En ressuscitant Jésus d'entre les morts, le Père couronne son œuvre et la manière dont son Fils a témoigné de Lui. En effet, toute la vie de Jésus sur terre a été marquée par l'écoute obéissante du Père. Par sa manière d'être, sa façon de vivre, de parler, d'agir et même de mourir, il montre le comportement du Père Invisible : *Celui qui m'a vu, a vu le Père* (Jn 14, 9). En regardant Jésus, nous percevons combien le Père est attentif à chacun et particulièrement aux plus petits, à ceux qui manquent de confiance en eux, à ceux qui « tirent la misère par les deux bouts », aux blessés de la vie, aux pécheurs, à ceux qui, selon le monde, n'ont pas réussi...

Dans son témoignage audacieux, Pierre confirme : *Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui* (Ac 10, 38).

En ressuscitant Jésus, le Père nous montre ce qu'est une vie véritablement réussie selon Lui : *Voici l'Homme !* indiquait Pilate en présentant, affublé d'un manteau rouge et d'une couronne d'épines, celui qu'il allait condamner. Il ne croyait pas si bien dire : Jésus est, en effet, l'Homme parfaitement accompli, l'Homme tel que le Père l'a créé « au commencement ». L'Homme parfaitement uni à Lui. L'Homme, le Fils aîné, respectueux de ses frères.

La protestation du Père face à l'inhumanité du monde

En ressuscitant Jésus d'entre morts, le Père désavoue ceux qui l'ont conduit à la mort. Il s'oppose au mensonge, réfute la violence aveugle, réproouve la haine, proteste contre toutes les formes d'inhumanité.

En ressuscitant Jésus, le Père déjoue nos prétentions à vouloir tout maîtriser, à jouer les apprentis sorciers en essayant de manipuler l'être humain en voulant faire de lui un surhomme. Il réfute notre prétention à nous prendre pour Dieu. Au contraire, il promet l'amour, la miséricorde et le pardon et nous charge d'en être les promoteurs.

En ressuscitant Jésus, le Père révèle la confiance qu'il continue à faire aux hommes, remettant le devenir du monde entre nos mains, comptant sur nous pour le rendre plus juste et plus humain.

La fête de Pâques nous rappelle que la vie et l'amour auront le dernier mot, que le sens de notre vie se trouve dans l'espérance en la bonté des hommes et en la présence discrète et lumineuse de Dieu, le Père de Jésus et notre Père commun.

Ce temps de confinement, douloureux, certes, pour beaucoup de monde, ne peut-il pas devenir comme un « *kaïros* », un moment favorable pour nous remettre devant nos choix et peut-être les réorienter ? Par qui, par quoi sont-ils motivés ? La course au profit ? La recherche du pouvoir ? Le respect des autres ? La protection de la planète ? La place laissée à Dieu dans ma vie ? Laissons le Seigneur nous remettre devant notre liberté : *Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance.* (Dt 30, 19)

Sorti du tombeau pour nous rejoindre

Il est sorti du tombeau parce que le Père l'a délivré des liens de la mort. Ressuscité, il n'est plus lié au temps et à l'espace. Comme il a rejoint ses disciples et les femmes qui le suivaient et s'est fait reconnaître, il vient nous retrouver sur nos chemins d'Emmaüs, il nous précède dans nos « Galilée », aux carrefours de nos rencontres. Il nous délivre une parole de paix, de consolation, de réconfort, d'espérance. Il nous donne son souffle de vie et d'amour. Il nous fait passer de la peur à la confiance. Il nous rassemble, chaque premier jour de la semaine, à la nouvelle Auberge d'Emmaüs pour réchauffer nos cœurs, faire de nous son corps et nous partager sa vie de Ressuscité.

Notre foi s'appuie sur le témoignage de ces témoins dont nous constatons qu'ils ont été contaminés, transformés par cette rencontre. Ils ont été sortis, eux aussi, de la peur dans laquelle ils s'étaient enfermés et ils font preuve d'une audace incroyable : *Ce Jésus, que vous avez mis à mort sur le bois, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes témoins. Il a reçu du Père l'Esprit saint qui était promis et l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et entendez.* (cf. Ac 2, 22-33)

Invités à sortir avec Lui

Non pas forcément sortir de nos maisons en ce temps de confinement, mais sortir de nous-mêmes. Sortir des tombeaux dans lesquels nous avons pu nous enfermer : tombeaux de nos indifférences, de nos tranquillités, de nos certitudes bétonnées, de nos jugements péremptoires et définitifs. Et il nous envoie, nous qui, par le baptême, sommes re-nés à la vie nouvelle en Christ, pour être pour nos frères confinés dans l'épreuve, des témoins et des acteurs de résurrection. N'ayons pas peur de nous laisser contaminer non par le coronavirus mais par l'Évangile du Ressuscité ! Il se diffuse, non par prosélytisme mais par attraction, autrement dit par contamination !

En ce dimanche de Pâques 2020 si particulier, nous ne pouvons pas nous retrouver à la nouvelle Auberge d'Emmaüs qu'est la Table eucharistique mais le Ressuscité nous rejoint par sa Parole et, en ce temps d'épreuve pour beaucoup, laissons-le venir réchauffer nos cœurs, raviver notre espérance et rendre active notre charité.

Belle fête de Pâques !

Christ est ressuscité ! Christ est vraiment ressuscité ! Alleluia !

